

Études littéraires africaines

GUERRIER (Wedsly Turenne), *Réhabilitation d'un poète haïtien : Etzer Vilaire*. New York ; Bern ; etc. : Peter Lang, coll. Francophone Cultures & Literatures, n°67, 2018, XIX-179 p. – ISBN 978-1-4331-3952-9



Karen Ferreira-Meyers

Number 45, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1051637ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1051637ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ferreira-Meyers, K. (2018). Review of [GUERRIER (Wedsly Turenne), *Réhabilitation d'un poète haïtien : Etzer Vilaire*. New York ; Bern ; etc. : Peter Lang, coll. Francophone Cultures & Literatures, n°67, 2018, XIX-179 p. – ISBN 978-1-4331-3952-9]. *Études littéraires africaines*, (45), 240–242. <https://doi.org/10.7202/1051637ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2018

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

de Syowia Kyambi, Erdmute Alber et Lena Kroeker est-il constitué d'un ensemble de photographies en surimpression, figurant le parcours d'un personnage éponyme nommé Rose, circulant entre le Kenya et la France. La surimpression photographique figure de manière mimétique la relocalisation (*relocation*) d'un univers vers un autre. Autour de thématiques semblables, *Untitled* de James Muriuki et de Dieter Neubert est composé d'installations-vidéos et de photographies représentant les aspirations de la classe moyenne à Nairobi, avec une attention particulière accordée aux sons du quotidien.

Le dernier axe profondément stimulant est la mise en scène des personnes *queers*, homosexuelles, transsexuelles ou lesbiennes en Afrique. Deux projets de collaboration sont présentés dans l'ouvrage : *Records of African Black Queer (Times) – The Invisible Color of (V)Si(o)lence : Analogue Difference and Future Presences'n the Image*, d'Abdi Osman et de Mariam Popal situé en Somalie ; et *Queer volatility : the Indecipherable achievement of a socially utopic state*, d'Ato Malinda et de Sybille Bauriedl à Nairobi. Le premier projet est militant et vise à documenter la vie des *queers* en Somalie et à lutter, grâce à la photographie, contre la transphobie. Le second est davantage poétique, Ato Malinda produisant des dessins à partir de photographies, en interrogeant la représentation des corps masculins homosexuels à travers un regard féminin. Les dessins et collages sur papier présentent de nouvelles expériences de la nudité et des mises en scène des corps masculins tout à fait troublantes et intéressantes.

Cette rapide traversée montre la grande richesse des œuvres exposées et des collaborations qui sont nées lors de ce projet. Des deux côtés de la représentation du temps, que ce soit à propos de l'histoire coloniale (du côté du passé) ou au travers de la rêverie d'une utopie politique (du côté du futur), les textes et les œuvres proposés par les artistes et chercheurs sont fortement ancrés dans le présent. Ces projets collectifs, résolument transdisciplinaires, offrent des perspectives de recherche vivifiantes et inspirantes.

■ Elara BERTHO

GUERRIER (WEDSLY TURENNE), *RÉHABILITATION D'UN POÈTE HAÏTIEN : ETZER VILAIRE*. NEW YORK ; BERN ; ETC. : PETER LANG, COLL. FRANCOPHONE CULTURES & LITERATURES, N°67, 2018, XIX-179 P. – ISBN 978-1-4331-3952-9

Cet ouvrage étudie l'œuvre et la trajectoire du poète haïtien Etzer Vilaire (1982-1951), qui était aussi romancier, essayiste, avocat, enseignant et prédicateur de l'Évangile. Dans son introduction,

Wedlly Turenne Guerrier souligne le manque d'intérêt critique porté à Etzer Vilaire, dont les œuvres figurent pourtant au programme scolaire en Haïti depuis longtemps. L'auteur attribue cette rareté, d'une part, à une bibliographie trop abondante qui rendrait l'œuvre « dissuasive » (p. 2) et, d'autre part, à la distance de Vilaire vis-à-vis des « réalités locales » (*id.*). L'auteur se propose donc de faire découvrir aux lecteurs la diversité des genres poétiques et narratifs pratiqués par cet auteur méconnu, qui fut pourtant l'un des membres-phares de la génération dite « de la Ronde ».

Le premier chapitre de l'ouvrage examine ainsi le positionnement poétique de Vilaire, en rappelant que le XIX^e siècle haïtien compte deux mouvements littéraires majeurs : l'École patriotique (antérieure à Vilaire) et la Génération de la Ronde, du nom de la revue littéraire *La Ronde*, fondée par Pétion Gérôme et Dantès Bellegarde, qui domina la scène littéraire haïtienne entre 1898 et 1915. L'analyse de ces deux mouvements permet à l'auteur de donner une image précise du paysage littéraire haïtien à l'époque où Vilaire se met à écrire et de montrer combien, dans ce cadre, celui-ci est un « poète de la rupture ». Le troisième chapitre traite du militantisme et du patriotisme du poète ; Vilaire se sert en effet du français comme d'un instrument pour promouvoir la littérature haïtienne dans le monde francophone, exprimer sa fierté d'être Noir et dénoncer l'esclavagisme, le racisme et le colonialisme. Dans le quatrième et dernier chapitre de ce livre, il est enfin question des aspects spirituels et mystiques des sermons chrétiens du poète – une dimension qui avait été négligée dans les cinq études déjà publiées au sujet de l'œuvre du poète, respectivement par Pradel Pompilus (1968), Jean-Claude Figolé (1970), Roger Gaillard (1972), Christophe-Philippe Charles (2003) et Jean Arnold Eddy (2011).

L'intention principale de Wedlly Turenne Guerrier est de réhabiliter Vilaire en insistant sur la diversité de son œuvre, sur la multiplicité des thèmes qu'il aborde et sur sa contribution au développement de la littérature haïtienne. L'auteur montre ainsi comment Vilaire a pu rompre avec la tradition initiée par des poètes comme Oswald Durand et Massillon Coicou qui avaient eux-mêmes repris les théories poétiques d'Émile et Ignace Nau, à savoir l'intégration du créole dans le domaine littéraire et l'inclusion du paysage haïtien et de l'histoire d'Haïti. L'approche méthodologique choisie est assez conventionnelle, puisqu'elle combine des approches biographique, historique ou encore thématique avec une analyse du discours (assez limitée), accompagnée d'une comparaison avec les poètes français contemporains. L'insertion, dans leur version originale sans traduc-

tion, d'un grand nombre de citations de la critique anglophone me semble regrettable. Une traduction de ces citations, en note de bas de page par exemple, aurait pu y remédier.

Quelques anglicismes malheureux sont en outre à relever, tels que « supporter » (au lieu d'appuyer ou soutenir) à la page XIII, ainsi que quelques coquilles, telles qu'« Assemblé » au lieu d'Assemblée (p. XVI) ou encore « d'arrache pieds » (au lieu de d'arrache-pied). Néanmoins, ce travail approfondi mérite d'être salué ; il nous rappelle notamment que l'appréciation d'un poète est liée à la période dans laquelle il ou elle est lu(e).

■ Karen FERREIRA-MEYERS

HALEN (PIERRE), PARAVY (FLORENCE), DIR., *LITTÉRATURES AFRICAINES ET SPIRITUALITÉ*. BORDEAUX : PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX, COLL. LITTÉRATURES DES AFRIQUES, N°2, 2016, 349 P. – ISBN 9791030000863.

Cet ouvrage réunit dix-huit contributions qui s'emploient à mettre en lumière les connexions entre littératures africaines et spiritualité. Après une introduction de Pierre Halen, il s'organise en deux parties : « Perspectives générales » et « Études de cas » ; chacune de ces parties comprend neuf articles. Les différentes contributions couvrant un large spectre d'investigation, on ne saurait toutes les résumer ici ; nous proposons donc de les présenter à partir de cinq « entrées thématiques » : 1) Littérature et spiritualité africaine : spécificité et mise en perspective dans une problématique plus générale ; 2) Religions ; 3) Sacré, invisible, surnaturel et magie en littérature ; 4) Sagesses africaines : ancestralité et traditions ; 5) Enfance et jeunesse. Chacune de ces entrées comprend, à une exception près, des articles de l'une et l'autre des parties, en respectant l'ordre de présentation de l'ouvrage.

Dans la première thématique, Pierre Halen relève avec justesse le lien entre spiritualité et textualité littéraire, et la manière dont les « Afriques littéraires » se sont approprié la question spirituelle. Catherine Mazauric analyse les expressions des « spiritualités féminines religieuses et profanes » dans trois romans de Ken Bugul où quête spirituelle et fiction de soi s'entremêlent, interrogeant, « à travers une recherche personnelle et par-delà cette dernière, la spiritualité collective telle qu'elle s'efforce de se réinventer dans une postcolonie désenchantée » (p. 266). La réflexion de Richard Samin permet de bien cerner le parcours spirituel très atypique d'Es'kia Mphahlele ; ce dernier prône en effet un humanisme africain à voca-